



**FESTIVAL
Musiques
& Passions
2010**

Clermont-l'Hérault, église Saint-Paul, 16 août 2010, 21h

Orchestre symphonique

SINFONIETTA BARDOU

Chef d'orchestre : Symeon IOANNIDIS

Gioacchino ROSSINI : *Il barbiere di Siviglia*
Ouverture

Gabriel FAURÉ : *Pavane* (op. 50)

Robert SCHUMANN: *Ouverture, Scherzo et*
Finale (op.52)

Constantin BÖMERS: *Sequoia sempervirens*

Ludwig VAN BEETHOVEN : *Symphonie Nr. 7*

Symeon IOANNIDIS est né à Thessaloniki (Grèce) où il a étudié aussi bien les mathématiques que le piano et le violon. Ce n'est qu'après sa résidence chez Sylvain CAMBRELING, Christoph MARTHALER et Anna VIEBROCK, et sa rencontre avec Iannis Xenakis à l'opéra de Francfort (Allemagne), qu'il s'est entièrement voué à la musique. À la faculté de Francfort il s'est consacré au piano, à celle de Berlin, à la direction d'orchestre. Il a excellé dans des concours internationaux en Allemagne, en Grèce et en Corée du Sud avec plusieurs orchestres renommés allemands et grecs.

Symeon IOANNIDIS a conduit des séminaires au *Jugendfestspielhaus Bayreuth* et a dirigé la *Musikakademie Rheinsberg*, l'opéra de Thessaloniki et *I'Oldenburger Promenade*. Il a travaillé également au théâtre de Neustrelitz et à celui de la ville de Hildesheim. Il enseigne également le piano et le violon et écrit de la musique qui connaît beaucoup de succès. Depuis 2008 il est le directeur artistique de la *Werkstatt Orchesters Dresden* (atelier d'orchestre de Dresde) et en 2009 il dirige *Pelléas et Mélisande* de Claude DEBUSSY au *Neuköllner Oper*.

SINFONIETTA BARDOU

Seize fois déjà la SINFONIETTA BARDOU s'est retrouvée en stage au hameau de Bardou dans le Parc Régional du Haut Languedoc. Cet orchestre est composé d'étudiants et d'amateurs très avertis originaires de toute l'Allemagne. Trois concerts symphoniques et deux concerts de musique de chambre concluent ce stage.

La direction générale est dans les mains du chef Symeon IOANNIDIS, tandis que plusieurs professeurs de musique accompagnent les jeunes musiciens dans les stages de musique de chambre.

Gioachino ROSSINI (1792 - 1868)

Gioachino ROSSINI est un compositeur italien né à Pesaro (I) et mort à Paris. Comptant parmi les plus grands compositeurs du XIX^e siècle, tant par l'importance et l'étendue de son répertoire que par sa qualité, son nom se rattache surtout à l'opéra.

Il barbiere di Siviglia : Ouverture

Le Barbier de Séville, chef-d'œuvre de l'opéra bouffe italien, est l'opéra le plus connu de ROSSINI. Son ouverture est mémorable grâce à sa mélodie de gamin moqueur. Un solennel *andante maestoso* l'ouvre : il est doux, noble et tendre mais est suivi par un comique *allegro vivo* mouvementé et moqueur. Il comporte notamment les deux célèbres *crescendi* successifs qui sont la marque de fabrique de ce compositeur.

Gabriel FAURÉ (1845 - 1924)

Gabriel FAURÉ fut d'abord organiste à l'église de la Madeleine à Paris, ensuite professeur de composition, puis directeur du Conservatoire de Paris.

Avec Claude DEBUSSY, Maurice RAVEL et Camille SAINT-SAËNS, il fut l'un des grands musiciens français de son temps. Ses œuvres, de facture classique, se distinguent par la finesse de leurs mélodies ainsi que par l'équilibre de la composition et par le génie harmonique.

Pavane en fa dièse mineur opus 50

Cette *Pavane* est une œuvre symphonique écrite pour un petit orchestre.

Elle inspira le passe-pied de la Suite bergamasque de Claude DEBUSSY ainsi que la *Pavane pour une infante défunte* de Maurice RAVEL, écrite alors que ce dernier était encore l'élève de FAURÉ au conservatoire de Paris.

Robert SCHUMANN (1797 - 1828)

SCHUMANN est un des visionnaires les plus extraordinaires de la musique romantique, avec BERLIOZ et LISZT, et son œuvre présente l'un de ces très rares cas où l'art révèle quelque chose de ce terrible mystère qu'est la mort dans la vie - l'au-delà de la raison.

Il souffrait d'une psychose maniaco-dépressive caractérisée par une alternance de crises d'exaltation et de dépression. Malgré son énergie qui lui a permis de surmonter ses difficultés affectives - gagner Clara et être compositeur - SCHUMANN finit par succomber à la régression infantile, et se retranche de la vie par le mutisme, une tentative de suicide dans le Rhin, la démission et la mort dans la folie.

Ouverture, Scherzo et Finale (op.52)

SCHUMANN trouvait qu'après van Beethoven la forme symphonique déclinait intellectuellement: les parties lentes ne s'y trouvaient que par tradition, les *Scherzi* ne l'étaient que de nom et les *Finales* ne s'inspiraient plus de ce qui les précédait. C'est pour cette raison qu'en toute honnêteté il n'appelait pas symphonie cette œuvre qui pourtant avait cette prétention.

Le premier mouvement est écrit dans la tradition des vraies ouvertures de concert, pratiquée par MENDELSSOHN, BERLIOZ et autres. Il commence avec une lente introduction en mineur dont la mélodie annonce l'*allegro* suivant en majeur. Il a volontairement omis un mouvement lent. Le *Scherzo*, qui originellement portait le nom d'*Intermezzo*, contient des parties en trio. Le *Finale* vivace, qui fait penser à une *fugue*, reprend en effet des éléments des mouvements précédents et culmine dans un choral impressionnant.

Constantin BÖMERS (°1976)

Constantin BÖMERS est né à Brême (D). Depuis l'âge de neuf ans, il joue de la clarinette, puis la batterie s'y est ajoutée. Après avoir suivi un apprentissage à la *School of Audio Engineering, Technology College*, à Londres (UK), il s'est voué à la composition. Dans ce but, il a étudié au *Trinity College of Music*, de Londres, où il est devenu en 2004 *Bachelor of Music/Composition*. Depuis 2005, il perfectionne son art au conservatoire de musique à Munich (D) avec Wilfried HILLER. Depuis 2004, il travaille comme compositeur. Il a écrit de nombreuses compositions qui sont mises en œuvre par des orchestres renommés. Plusieurs de celles-ci ont été créées à Clermont-l'Hérault. Récemment il a gagné le deuxième prix (un premier prix n'a pas été attribué) du Prix de l'Opéra de Berlin. Constantin BÖMERS est compositeur en résidence de la SINFONIETTA BARDOU, chargé chaque année d'écrire des pièces de musique de chambre ainsi que des œuvres symphoniques qui seront exécutées par cet ensemble. On peut trouver plus d'informations sur www.constantinbomers.com.

Sequoia sempervirens

Cette pièce, écrite au printemps 2010, traite des fameux arbres géants de la Californie, les *Sequoia sempervirens* ou *Californian Redwood*. Ces arbres mesurent parfois 150m et il y en a qui ont plus de 3500 ans.

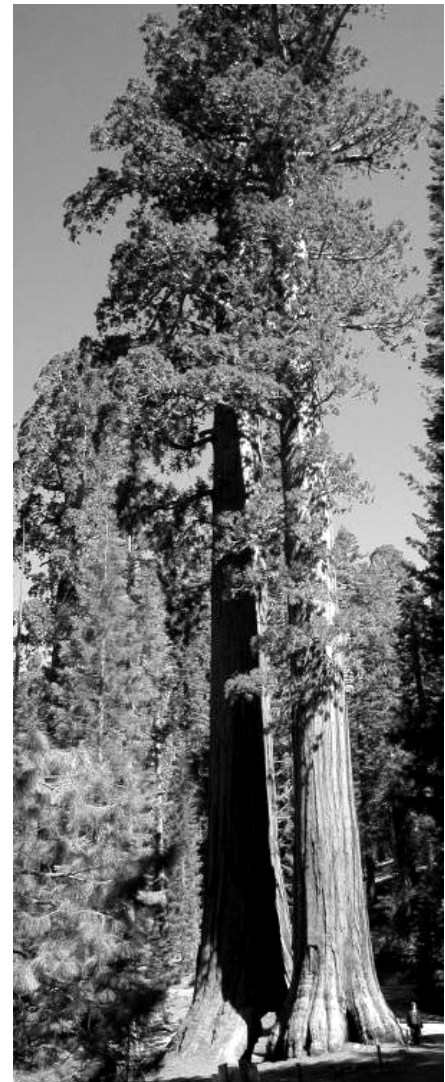
Cette œuvre évoque, du point de vue de l'arbre, ses sentiments pendant une tranche de sa vie. Mais aussi des scènes qui se jouent autour de l'arbre, comme une fanfare américaine qui passe, sont mises en musique.

Comme ces arbres deviennent très vieux, la vie autour d'eux avance très vite, des gens, d'autres arbres, des oiseaux arrivent et s'en vont à nouveau. Mais notre arbre reste, juste comme ces camarades. Cela se traduit dans la musique par deux *tempi* qui contrastent entre eux : quand la musique décrit l'arbre, elle est lente et un peu lourde ; quand elle décrit les environs de l'arbre, elle est rapide et courte.

Dans cette pièce, j'ai utilisé une technique que j'ai développée moi-même et que j'ai appelée « *Zelluphonie* ». Elle s'inspire de l'effet acoustique que nous connaissons par les disques : quand ils tournent lentement, ils produisent des sons profonds et lents ; en revanche, à plus grande vitesse les sons sont, de façon strictement proportionnelle, plus hauts et rapides.

J'ai donc appliqué cette technique dans cette composition, tout en la structurant en « cellules », qui sont attribuées à un ou plusieurs instruments. Ces cellules peuvent, comme dans la nature, se diviser et former des « cellules filles ».

Cette technique se prête également très bien à de la musique « aléatoire », comme je l'ai utilisée à certains endroits : aux musiciens sont attribuées des cellules, qu'ils peuvent développer comme ils l'entendent.



Constantin Bömers

Ludwig VAN BEETHOVEN (1770 - 1827)

Ludwig VAN BEETHOVEN, compositeur d'origine allemande qui connut sa formation et ses succès surtout à Vienne, est le dernier grand représentant du classicisme viennois (après GLUCK, HAYDN et MOZART). Il a préparé l'évolution vers le romantisme.

Son art s'est exprimé dans tous les genres, et bien que sa musique symphonique soit la principale source de sa popularité universelle, il a eu un impact également considérable dans l'écriture pianistique et la musique de chambre.

Symphonie no 7 en la majeur, op. 92

Poco sostenuto, Vivace ; Allegretto; Scherzo; Finale

Bien que Richard WAGNER l'ait caractérisée comme *l'apothéose de la danse*, la *Septième* ne se veut pas musique de danse, même si le rythme en est l'essence même.

La ligne chromatique descendante des contrebasses dans l'introduction *Poco sostenuto* dessine l'intervalle de demi-ton descendant, part intrinsèque de toute la symphonie. Elle s'enflamme enfin grâce au rythme dansant qui propulse tout le *Vivace*.

L'*Allegretto* comporte une série de variations. Après un accord plaintif aux vents, les cordes graves amorcent leur thème au rythme insistant, presque funèbre. L'intensité est brisée par deux interludes paisibles, sans que ces épisodes n'échappent au rythme inexorable de la basse.

La partie centrale du *scherzo*, notée *sempre piano*, crée un effet d'écho. Le trio pastoral met en lumière les vents, puis un cor persistant convoque et transforme le motif principal. La *coda* offre un bref rappel du *trio* avant la fin abrupte mais déterminante.

Le *finale* est un mouvement d'une incessante exubérance. Dans la *coda* gargantuesque, les contrebasses intensifient le suspense alors que le mouvement se jette dans sa conclusion triomphante.

« Amis des orgues de Clermont-l'Hérault »

Licence d'entrepreneur de spectacles 3-1012616

Association à but non lucratif (loi 1901), les « Amis des orgues de Clermont-l'Hérault » offrent aux amateurs de musique tout un choix d'opportunités pour découvrir et apprécier de la bonne musique classique accessible à tous.

Les prochains concerts du « Festival Musiques et Passions 2010 »

Vendredi 27 août 2010, 21h

De Clérambault à Dubois

par Anne SAINT-DENIS, soprano et Olivier GODIN, orgue (Canada)

Jeudi 16 septembre 2010, 21h

Sonates de J.S.BACH, HAENDEL, VITALI, ALBINONI, MASSENET...

par Frédéric PÉLASSY, violon et Jean DEKYNDT, orgue

Dimanche 17 octobre 2010, 18h

Hommage à Robert SCHUMANN et Frédéric CHOPIN

par Ulrike VAN COTTHEM, soprano et Christopher HAINSWORTH, pianoforte

Mardi 26 novembre 2010, 20h45 (au Théâtre)-

Sonates pour piano

par Olivier MOULIN, piano

Vendredi 25 février 2011, 20h45 (au Théâtre)

par le Trio Werther

Mardi 19 avril 2011, 20h45 (au Théâtre)-

Schubertiade

par P. BAETEMAN, A. REINHOLD, E. NORMAND, O. BROUARD

Entrée : adhérents : avec abonnement : 7,50€, au *prix d'amis* : 10€ ;
tarif normal : 15€ ; -18 ans : **gratuit**

**Adhésions et vente d'abonnements et billets (tous tarifs) : à l'entrée
des concerts jusqu'à cinq minutes avant le début du concert**

Location : tarif normal : Hyper-U à Clermont-l'Hérault et FNAC

Écoute et programme : www.clermont-herault-concerts.fr

**Informations : Erik van Dyck, 04 67 44 01 13
president@clermont-herault-concerts.fr**

Les « Amis des orgues de Clermont-l'Hérault » remercient

